

RÉSUMÉ STRUCTURÉ

LES TERRES ARIDES DE DEMAIN

Les voies vers la prospérité, la paix et la résilience

Samuel F. Derbyshire, Leigh Mayhew, Mahamadou Bassirou Tangara, Nancy Balfour et Emmanuel Seck

Motivation

Pendant des décennies, l'agriculture et le pastoralisme dans les zones arides ont été perçus comme immuables : éternellement marginaux et improductifs. Même si la recherche a transformé la compréhension de ces modes de vie, les caractérisant comme des systèmes dynamiques et adaptatifs, capables de tirer le meilleur parti de contextes imprévisibles, les vieilles perceptions continuent d'influencer les politiques et les pratiques. Les récits de crise persistante renforcent ces hypothèses dépassées, limitant l'imagination et restreignant les investissements et les interventions considérés comme viables. Les causes structurelles et politiques de la vulnérabilité sont négligées au profit de solutions standardisées à court terme qui simplifient des problèmes complexes.

Les décideurs politiques et les acteurs du développement qui ne considèrent pas les moyens de subsistance existants comme étant une base pour l'investissement et le soutien risquent de générer des voies de changement qui ne correspondent pas aux priorités, aux valeurs et aux aspirations locales à long terme. Dans de nombreuses zones arides, la priorité est donnée à des projets et programmes commerciaux à grande échelle – allant de l'irrigation à l'énergie – qui partent implicitement du principe que le changement doit venir de l'extérieur, plutôt que de s'appuyer sur les capacités et les connaissances existantes des éleveurs et des agriculteurs. Des années de recherche et de pratique démontrent qu'il existe d'autres voies, ancrées dans les systèmes sociaux et économiques existants et offrant des perspectives de paix, de prospérité et de résilience durables.

Objectif

Dans une perspective à long terme, nous évaluons les facteurs de changement dans les zones arides, la manière dont l'aide au développement et l'aide humanitaire ont répondu aux principaux défis, ainsi que les enseignements à tirer des stratégies et des priorités des agriculteurs et des éleveurs afin d'orienter plus efficacement les investissements et le soutien.

Approche et méthodologie

Nous synthétisons six années de recherche menées dans le cadre du programme SPARC ([Soutenir le pastoralisme et l'agriculture durant les crises récurrentes et prolongées](#)) afin d'examiner comment les moyens de subsistance dans les zones arides ont évolué face aux opportunités et aux défis. En résumant les messages clés et les enseignements tirés de la recherche de SPARC, nous établissons des liens avec des travaux de recherche plus larges sur la paix, la prospérité et la résilience, et exposons les implications pour les investissements et le soutien futurs.

Résultats

- **Rechercher des progrès évolutifs.** Les investissements à petite échelle et adaptés au contexte du pastoralisme et de l'agriculture à petite échelle favorisent généralement la prospérité à long terme de manière beaucoup plus efficace que les grands projets imposés par le haut, qui sont coûteux, souvent en décalage avec les priorités locales et qui ne fonctionnent généralement pas comme prévu. Dans la plupart des cas, il convient de privilégier les progrès graduels et évolutifs plutôt que les transformations à grande échelle.
- **Construire la paix à partir de la base.** La paix est plus facile à atteindre lorsqu'on tient compte des réalités locales, en répondant aux griefs spécifiques et en respectant les connaissances et les valeurs de la communauté, plutôt qu'en recherchant des solutions uniformes et idéalisées.
- **Mesurer ce qui est important.** Les indicateurs de progrès devraient refléter les priorités concrètes et spécifiques des populations concernées, plutôt que les objectifs fixés par des organismes extérieurs.
- **Penser local tout en agissant à plusieurs échelles.** Les interventions efficaces ne se limitent pas uniquement au niveau local. Elles peuvent être adaptées au contexte local tout en répondant aux préoccupations régionales et nationales.
- **Travailler avec les réseaux sociaux.** Les réseaux sociaux influencent les moyens de subsistance, le commerce et la réponse aux crises dans les zones arides. C'est en tirant parti de ces réseaux que les investissements et le soutien peuvent améliorer l'accès au marché, l'aide sociale et la collaboration.
- **Soutenir les pratiques et les institutions collectives.** La gestion collective des ressources et le partage favorisent une adaptation réussie face à des conditions variables et imprévisibles. Les interventions et les investissements peuvent avoir un impact plus important en tenant compte de cette réalité collective plutôt qu'en se concentrant sur des individus ou des risques isolés.
- **Respecter la flexibilité dans les moyens de subsistance et les connaissances.** Les moyens de subsistance et les connaissances qui les rendent possibles évoluent constamment, car les pratiques et les connaissances sont réinterprétées et remodelées pour s'adapter à des circonstances changeantes. Les économies des zones arides dépendent de la flexibilité des populations locales face aux variations saisonnières et annuelles et aux changements à plus long terme. L'innovation et la croissance sont mieux soutenues par des approches qui favorisent cette flexibilité et la collaboration sur laquelle elle repose déjà entre différents moyens de subsistance et différents savoir-faire.
- **Changer le récit.** Les récits négatifs persistants selon lesquels les zones arides sont improductives occultent leur potentiel. En considérant les zones arides comme des régions mal desservies par les gouvernements centraux et les bailleurs de fonds plutôt que comme des régions intrinsèquement vulnérables, il est possible d'identifier des solutions locales et investir dans celles-ci.

Conclusions

Il faut repenser les zones arides et leur développement ; remettre en question les idées reçues sur les conflits, la vulnérabilité climatique et la pauvreté afin de mettre en évidence les voies vers un avenir positif — des voies qui découlent des approches locales déjà mises en œuvre pour soutenir les communautés des zones arides. À une époque de transformations environnementales, économiques et politiques profondes (changement climatique, télécommunications numériques, décentralisation politique, réduction de l'aide, etc.), il est plus important que jamais de remettre en question les vieux récits et les limites qu'ils imposent à la planification et aux pratiques contemporaines. Les agences de développement devraient avant tout apprendre à reconnaître les opportunités offertes par les zones arides et travailler avec les populations locales pour les concrétiser.

Financé par



Cette publication a été financée par une aide du gouvernement britannique ; toutefois, les opinions exprimées ici ne reflètent pas nécessairement les politiques officielles de ce gouvernement